

Folliforme

Le RES se développe en région pour une prise en compte de la santé environnementale sur tout le territoire en réponse aux caractéristiques sanitaires de chaque région. Nous travaillons dans le cadre des Plans régionaux Santé Environnement

et en lien notamment avec les Agences Régionales de Santé.

Le financement du RES repose sur ces membres et sur les financements publics, comme celui de la Fondation de France.

2 Quels sont les principaux défis auxquels sont confrontés RES ?

L'enjeu est de faire comprendre que la croissance des maladies chroniques n'est pas la simple conséquence du vieillissement de la population, mais représente une véritable crise sanitaire.

<http://www.reseau-environnement-sante.fr>

Aujourd'hui, 2 décès sur 3 dans le monde sont le fait des maladies chroniques (maladies cardio-vasculaires ou respiratoires, cancers, diabète...). En France, ces maladies progressent 4 à 5 fois plus vite que le changement démographique. Le cancer touche 1 homme sur 2 et 2 femmes sur 5. Les coûts générés font implorer les systèmes de santé... Éditions du Seuil



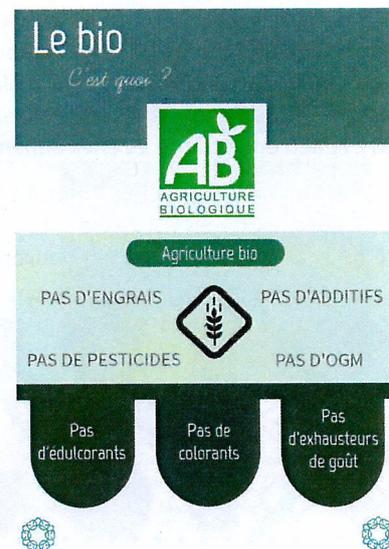
3 Quels sont les projets que portera RES en 2017 ?

Le thème de la santé environnementale, et plus particulièrement des Perturbateurs endocriniens, est porté dans cette campagne par 3 grands candidats Benoît Hamon, Jean-Luc Mélenchon et Emmanuel Macron. C'est la première fois dans une campagne présidentielle et c'est largement la conséquence de l'action du RES. Mais il faut mettre en œuvre des moyens pour atteindre ces objectifs en termes de recherche (nous proposons la création d'un Institut Français de

Recherche en Environnement Santé), de formation des professionnels de santé, des professionnels de l'environnement (ingénieurs, architectes, urbanistes...), mais aussi des citoyens qui doivent être acteurs de leur santé. Il faut refonder des institutions de prévention comme la Protection Maternelle et Infantile ou de la Santé au Travail autour de cet enjeu. C'est le sens de la loi de Santé Environnementale que nous proposons.

4 Comment envisagez-vous de porter à la connaissance des citoyens les 16 propositions que vous avez adressées aux candidats à la présidentielle française et qu'elles ont été leur retour ?

Nous demandons l'organisation d'un Grenelle de la Santé Environnementale. Pour réussir la révolution de la santé que nous proposons, il faut un grand débat dans la société et pour cela réunir ensemble les acteurs institutionnels, économiques et les représentants de la société civile. Il faut des réformes institutionnelles mais aussi des propositions plus ciblées, comme le développement du bio.



5 De quelle manière RES et l'Ipse pourront-ils travailler ensemble dans le but de construire une santé environnementale solidaire en Europe ?

L'enjeu de cette révolution de la santé n'est pas franco-français. Il est mondial et notamment européen. On a vu le rôle de frein de la Commission européenne par rapport à la définition des Perturbateurs Endocriniens, mais aussi le rôle posi-



tif des gouvernements français et suédois. Cela montre l'importance que tous les gouvernements se mobilisent sur cet enjeu. Mais ce n'est pas que l'affaire des gouvernements, c'est aussi et surtout celui de tous les citoyens européens. L'OMS Europe avait, dès septembre 2006, caractérisé la situation sanitaire en Europe : « 86% des décès et 77% de la charge de morbidité sont dus aux maladies non transmissibles en Europe : maladies cardio-vasculaires, cancer, problèmes de santé mentale, diabète sucré, maladies respiratoires

chroniques et troubles musculo-squelettiques”.

L'OMS Europe estimait qu'il serait possible d'éviter 80 % des maladies cardiaques, des accidents vasculaires cérébraux et des cas de diabète de type 2, 40 % des cancers. Elle attirait l'attention sur le fait que cela mettait en péril les systèmes d'assurance maladie et elle en concluait qu'il y avait nécessité de mener « une action globale pour freiner cette épidémie ».

Au niveau mondial, l'OMS a retenu comme objectif la diminution de la mortalité de 25 % d'ici 2025 pour les grandes maladies chroniques : maladies cardiovasculaires, cancers, maladies respiratoires chroniques et diabète en précisant que les pays développés peuvent se donner des objectifs plus ambitieux.

N'est-ce pas là un objectif justifiant de développer la santé environnementale à l'échelle européenne, car aucun pays n'échappe à cette crise. Qui sait que le premier pays au monde pour les cancers est le Danemark ; pour le cancer du sein, c'est la Belgique et pour le cancer de la prostate, la Norvège. Comment se fait-il que cette réalité ne suscite pas de grande politique européenne pour lutter contre les causes environnementales du cancer ... mais plus largement contre les grandes maladies chroniques ?

La coopération RES-Ipse peut viser à faire progresser cette prise de conscience. ■

Les Perturbateurs endocriniens, qu'est-ce que c'est ?

Un Perturbateur Endocrinien (PE) est une substance chimique QUI PERTURBE LE SYSTÈME HORMONAL. Ce dernier associe plusieurs de nos organes dans la sécrétion et la fine régulation des hormones, qui constituent de véritables messagers chimiques indispensables au développement et au bon fonctionnement du corps.

Les Perturbateurs Endocriniens (PE) ont des EFFETS NÉFASTES sur les processus de synthèse, de sécrétion, de transport, d'action ou d'élimination des hormones. Ils peuvent, selon leur type, altérer le taux d'hormones dans le sang, les imiter, les bloquer ou encore modifier la quantité d'hormones envoyées aux organes.

L'équilibre de ce système est TRÈS FRAGILE, c'est pourquoi les dérèglements que les PE entraînent dans notre corps peuvent avoir de très lourdes conséquences. En particulier, dans les premières étapes de la vie, nos hormones jouent un rôle aussi important que les gènes dans le développement physiologique de l'individu : les impacts des PE sur le fœtus, le nourrisson, ou l'enfant en croissance peuvent s'avérer irréversibles.

2 What are the main challenges facing RES ?

The challenge is to make people understand that the growth of chronic diseases is not simply the

result of the aging of the population but represents a real health crisis.

3 What projects will RES bring in 2017 ?

The theme of environmental health, and more specifically the Endocrine Disruptors, has been brought up in the current presidential campaign by 3 major candidates Benoît Hamon, Jean-Luc Mélenchon and Emmanuel Macron. It is the first time this happens in a presidential campaign and it is largely the consequence of the action of the RES. But we must implement means to achieve these objectives in terms of

research (we propose the creation of a French Institute of Research in Health Environment), training of health professionals and environmental professionals (engineers, architects, urban planners, etc.), but also the citizens must be involved in their own health. Prevention institutions such as the Maternal and Child Protection or the Occupational Health must be re-founded around this issue. That is the purpose of the Environmental Health Act that we are proposing.

4 How do you plan to bring to the attention of citizens the 16 proposals that you have addressed to the candidates in the French presidential election and what has been their reaction ?

We call for the organization of an Environmental Health Summit. To succeed in the health revolution we are proposing, there needs to be a great debate in society and this means bringing togeth-

er institutional and economic actors and representatives of civil society. Institutional reforms, but also more targeted proposals, such as organic development, are needed.

5 How can RES and Ipse will work together to build a solidarity-based environmental health in Europe ?

The challenge of this health revolution does not concern only the French. It is global and notably European. We have seen the European Commission's role in curbing the definition of Endocrine Disruptors, but also the positive role of the French and Swedish governments. This shows the importance of all governments taking action on this issue. But it is not just the business of governments, it is also and above all that of all European citizens. As of September 2006, WHO Europe had characterized the health situation in Europe: "86% of deaths and 77% of the burden of disease in Europe are due to non-communicable diseases: cardiovascular diseases, cancer, mental health problems, diabetes mellitus, chronic respiratory diseases and musculoskeletal disorders".

WHO Europe estimated that it would be possible to avoid 80% of heart diseases, strokes and type 2 diabetes, and 40% of cancers. It drew attention to the fact that this jeopardized the health insurance

systems and concluded that there was a need for "comprehensive action to curb this epidemic". At the global level, WHO has set a target of reducing mortality by 25% for major chronic diseases (cardiovascular diseases, cancer, chronic respiratory diseases and diabetes) by 2025, noting that developed countries can set more ambitious targets.

Is this not an objective justifying the development of environmental health on a European scale, as no country escapes this crisis? Who knows that the first country in the world for cancer is Denmark? For breast cancer, it is Belgium and for prostate cancer, Norway. How is it that this reality does not give rise to a major European policy to combat the environmental causes of cancer... but more widely against major chronic diseases?

The RES-Ipse cooperation can aim to advance this awareness. ■

